

PATRIMOINE NATUREL DU SAINT-QUENTINOIS-VERMANDOIS TERRITOIRE DE L' AISNE

Les coteaux de l'Oise aux environs d'Origny-Sainte-Benoite

Fiche
n°2



Photo : D. Firmin - CSNP

Le réseau de coteaux de l'Oise amont est constitué de 7 coteaux calcaires situés entre Ribemont et Guise, région subissant un climat frais lié aux vallées de l'Oise et du Noirrieu.

Ces coteaux hébergent des cortèges végétaux exceptionnels en plaine, constitués de groupements à affinités montagnardes. La Falaise de Thennelles, le coteau de la montagne de Neuville et la Falaise Bloucard qui sont les trois coteaux les plus au sud de ce réseau sont présents sur le territoire du Saint-Quentinois.

Les coteaux de l'Oise amont : un patrimoine fragile.

L'embroussaillement progressif des secteurs de pelouses et la stabilisation des éboulis mobiles sont aujourd'hui les principaux facteurs qui menacent le patrimoine naturel des coteaux de l'Oise amont. Certains groupements végétaux qui y subsistent sont les témoins de la végétation de périodes plus froides qui ont existé il y a plusieurs milliers d'années et sont de ce point de vue d'une importance majeure pour le nord de la France. Les réflexions en cours devraient permettre à terme de mieux connaître, gérer et valoriser ces espaces originaux, en concertation permanente avec les collectivités et les acteurs locaux.



Photo : D. Firmin - CSNP

Espèces remarquables de Picardie présentes dans les environs d'Origny Sainte-Benoîte

Plantes remarquables

Laïche filiforme
Seslérie bleuâtre
Silène des graviers
Orchis homme-pendu
Orchis singe
Inule à feuilles de saule
Liondent des éboulis

Insectes

Decticelle chagrinée



Photo : CSNP



Photo : CSNP

Pour plus de renseignements :

- Mairie de Mont d'Origny
44, rue Jean Mermoz
02 390 Mont d'Origny
Tél. : 03 23 09 84 85
- A.D.E.R.M.A.S.
21, rue Thill
02 390 Origny Sainte-Benoite
- Mairie d'Origny Sainte-Benoite
79, rue Pasteur
02 390 Origny Sainte-Benoite
Tél. : 03 23 09 31 60
- Conservatoire des sites naturels
de Picardie
1, Place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens cedex 1
Tél. : 03 22 89 63 96
- Mairie de Neuville
7, rue Saint-Claude
02 390 Neuville
Tél. : 03 23 09 81 55
- Mairie de Thenelles
rue Loudin
02 390 Thenelles
Tél. : 03 23 09 72 43

Photo : D. Firmin - CSNP



Les coteaux de Thenelles et de Neuville : des îlots de biodiversité en rive droite de l'Oise

La Falaise du Bac à Thenelles et le coteau de la Montagne de Neuville sont installés sur la rive droite de l'Oise. D'exposition dominante sud-est, ils hébergent des cortèges végétaux thermomontagnards. Ils sont recouverts de pelouses calcicoles en voie de colonisation par des arbustes et possèdent quelques zones d'éboulis mobiles.

Une grande variété d'espèces végétales et animales trouve ainsi refuge dans ces milieux originaux. Parmi celles-ci, se trouvent de nombreuses orchidées, les Germandrées petit-chêne et botryde, le magnifique Géranium des prés, l'Inule à feuille de saules et bien d'autres. L'abondance par endroits de la Colchique d'automne sur la Falaise du Bac illustre la fraîcheur particulière des sols crayeux et marneux des coteaux de l'Oise amont. Ces deux coteaux sont également le refuge de deux orthoptères, le Criquet des mouillères en limite nord de répartition et la Decticelle chagrinée qui est une sauterelle thermophile en voie de raréfaction dans les régions de grandes cultures.

Les pelouses, un refuge pour les orchidées

Fleurs mythiques qui évoquent les contrées lointaines et exotiques, les orchidées sont pourtant des plantes qui poussent spontanément sur les pelouses calcaires de la Picardie. Elles sont particulièrement bien adaptées aux exigences écologiques des coteaux grâce à leurs bulbes qui leur permettent de minimiser leurs besoins. Pas moins de onze espèces sont citées des coteaux de Thenelles et de Neuville. Si l'Orchis militaire, l'Orchis singe et l'Acéras homme pendu ont besoin de la pleine lumière, l'Ophrys mouche et l'Orchis pourpre peuvent se retrouver dans les sous-bois.



La Céphalanthère à grandes fleurs

Assez rare en Picardie, cette orchidée affectionne plus particulièrement les boisements secs situés en marge des pelouses calcaires. Ses fleurs blanches s'épanouissent au mois de mai. L'augmentation de la présence de cette espèce dans les sous-bois de la Falaise du Bac traduit la dynamique de boisement qui est en cours sur le site.

Les Orchis singe et militaire

L'Orchis singe doit son nom à la forme de son labelle qui présente quatre parties très allongées rappelant les membres très étirés de certains primates. Cette orchidée a la particularité de commencer sa floraison par les boutons situés au sommet de la hampe florale. Assez rare en Picardie, elle se plaît dans la plaine lumière des pelouses sèches. C'est la disposition en forme de casque d'une partie de ses pièces florales qui a donné son nom à l'Orchis militaire. Ces deux espèces fleurissent au mois de juin sur le coteau de la Montagne de Neuville. l'Orchis de Beyrich qui est le rare hybride de ces deux orchidées y est également signalé.

Le Lézard des souches

Le Lézard des souches est également appelé lézard agile. En Picardie, il est surtout présent dans le sud-est de la région et trouve son optimum écologique sur les pelouses calcaires du Laonnois et du Soissonais. Le coteau de Thenelles est l'une des rares localités où il soit connu dans le nord du département.



Photo : D. Firmin - CSNP

La Petite cuscute

La Petite cuscute est une plante annuelle dont les feuilles sont réduites à de petites écailles. Dépourvue de chlorophylle, elle parasite d'autres plantes. S'enroulant autour de son hôte, elle utilise des suçoirs présents sur ses tiges pour y puiser les éléments nécessaires à son développement. Cette espèce très rare en Picardie fleurit à partir du mois de juillet sur le coteau de Thenelles.

La Falaise Bloucard : un patrimoine naturel et paysager unique dans le département de l'Aisne

La falaise Bloucard, d'exposition nord-ouest, impose sa silhouette abrupte et monumentale en rive gauche de l'Oise. Elle est ainsi moins ensoleillée et plus froide que les coteaux de Thenelles et Neuville. Haute d'une trentaine de mètres et de formation probablement périglaciaire, elle présente de nombreuses zones d'éboulis crayeux. La végétation est principalement constituée de groupements calcicoles herbacés mais l'on observe en de nombreux endroits une colonisation par les arbustes.



Photo : D. Firmin - CSNP

La Séslerie blanchâtre

La Séslerie blanchâtre, graminée d'affinité submontagnarde façonne très largement la physionomie du site. Cette plante, très rare et protégée par la loi en Picardie, contribue à la fixation des éboulis. Les petits éléments mobiles de craie qui fluent le long de la pente s'accumulent en amont de chaque touffe de Séslerie et forment ainsi une pelouse en gradin qui fixe la pente.



Photo : D. Firmin - CSNP

Les éboulis mobiles : des milieux exceptionnels dans les plaines de France

D'anciennes carrières de craie associées au processus de gélifraction, action naturelle du gel et du dégel qui fragmente la craie, ont réactivé au sein de la Falaise Bloucard de nombreux secteurs d'éboulis. Quand ces morceaux de craie ne sont pas colmatés entre eux par des matériaux plus fins et que les phénomènes de gélifraction assurent régulièrement l'apport de nouveaux fragments, l'éboulis est dit mobile. La présence en plaine de conditions qui permettent la réalisation de ce type de milieu fréquent dans les massifs montagneux est exceptionnelle. La Falaise Bloucard héberge ainsi des communautés végétales des éboulis aux affinités submontagnardes qui sont d'un intérêt patrimonial très important. Avec le Silène des Graviers, le Léontodon des éboulis en est l'élément le plus marquant.

Le Silène des Graviers

Le Silène des Graviers, ou Silène des Glariers, est considéré comme une sous-espèce du Silène enflé adaptée aux situations d'éboulis. Cette sous-espèce dont la population semble centrée sur le Jura et les Alpes aurait étendu son aire de répartition en direction du nord-ouest lors de la dernière glaciation. Témoins de cette expansion, les populations de la Falaise Bloucard et de la Falaise de Tupigny dans la vallée du Noirrieu sont les uniques localités connues pour cette plante en Picardie. Ces deux stations correspondent ainsi à l'extrémité nord-ouest de la répartition européenne du Silène des graviers et présentent donc un intérêt phytogéographique de premier ordre.



Photo : D. Firmin - CSNP

Photo : D. Firmin - CSNP

Photos : CSNP